



par Pierre Laszlo

D.R.

Lire et écrire autrement

LE LIVRE s'est déjà coulé à moitié dans le moule d'Internet. L'accès immédiat à des milliers de livres est possible, à partir d'un ordinateur ou d'un simple téléphone. Apparaissent des écrans spécialement dédiés à la lecture de livres. Il faut s'en féliciter. Comme Alfred Sauvy l'observait : « Le facteur essentiel du développement et du progrès n'est pas le capital, mais le savoir des hommes. » Internet colporte aujourd'hui une grande part de ce savoir.

Il est donc pertinent d'alimenter la réflexion par la prospection d'un avenir déjà bien amorcé : quelles sont les mutations en cours dans l'édition ? La numérisation des bibliothèques contribuera-t-elle à la construction européenne ? À la vitalité de la francophonie ? Les liseuses électroniques seront-elles bientôt dans toutes les mains, écoliers y compris ? En quoi le métier d'écrivain se nourrit-il désormais des ressources de la Toile ? Quelles sont les formes nouvelles de publications scientifiques ?

Bref, ce dossier à plusieurs voix explore les modalités d'une symbiose d'Internet et du livre traditionnel.

Certes, à côté d'une meilleure diffusion de la culture, certains craignent un appauvrissement de cette culture. La nouvelle façon de lire et d'écrire ne va-t-elle pas se résumer à la forme triviale d'une petite annonce : cherche rédacteur réducteur pour lecteur butineur ?

« Ceci tuera cela, le livre tuera l'édifice », écrivait Victor Hugo de l'invention de l'imprimerie expulsant des cathédrales leur statuaire. Notre inquiétude quant à la pérennité du livre s'ancre dans de telles analogies. Ne sont-elles pas fallacieuses ?

La Toile ne tuera pas plus le livre que le livre n'a tué le monument. Si elles ont perdu leur rôle de bande dessinée hiératique, nos cathédrales sont de plus en plus admirées et visitées. Et l'on n'a jamais publié autant de livres. ■